

Le modèle et ses photographes

Cinéaste, écrivain, modèle, actrice, danseuse Dominique Abel est une artiste comme on les aime. Déjà, une année de naissance qui est un très bon cru: Quentin Tarentino, Brad Pitt, Johnny Depp, Michael Jordan, Gary Kasparov ou encore la danseuse étoile Alessandra Perri. La suite n'est pas mal non plus. Ardéchoise, fille cadette d'un pasteur pas ordinaire et d'une aristocrate huguenote, après une vie scolaire mouvementée au gré du destin familial, elle se retrouve à Notre-Dame de Sion, en plein quartier Latin. Élève réfractaire dans un établissement contraire à son éducation libre et à sa personnalité, elle pratique systématiquement l'école buissonnière pour découvrir en solitaire, dans les salles obscures l'après-midi, le Néoréalisme italien, R. Bresson, puis la Nouvelle Vague. Elle s'initie au théâtre avec des stages chez Ariane Mnouchkine. Mais c'est à Istanbul où elle suit son frère aîné professeur de philosophie, qu'elle termine sa scolarité, satisfaisant ainsi un désir depuis longtemps ancré : sortir de France, découvrir un autre monde. Cette expérience bouleversera complètement sa vie, ainsi qu'un disque qu'il a emmené dans ses bagages "*Castillo de arena*" de Camarón de la Isla et Paco de Lucía : une révélation.

De retour en France avec bac en poche, elle s'inscrit au Cours Simon et gagne sa vie en faisant du striptease. Le démon du flamenco l'habite pourtant, une passion qui la poursuivra toujours. Du jour au lendemain elle quitte tout et débarque à Madrid en 1983, en pleine Movida, avec 1000 francs en poche, sans connaître un mot d'espagnol. Sous la recommandation d'Antonio Gades, elle intègre l'Académie de danse Flamenca "Amor de Dios" et pendant 7 ans, chaque jour, son corps se plie aux exigences de cette nouvelle expression sous la tutelle de maîtres (Manolete, Guïto, Carmen Cortes, la Tati). La nuit c'est la fiesta quotidienne avec les plus grands, quand le jour pointe elle va gagner son pain en posant à la faculté des Beaux-Arts où professeurs et étudiants la consacrent *Bella Durmiente*. Un photographe la voit danser, c'est le début d'une profession qu'elle n'aurait jamais choisie, le mannequinat, avec une rencontre essentielle à la clef : Javier Vallhonrat. C'est alors que, sans vouloir abandonner sa danse et parallèlement, elle exerce aussi comme actrice pour F. Dupeyron, J.A. Bardem ou Fina Torres. Peu à peu pourtant le désir de mettre en scène les artistes qu'elle adore va s'emparer d'elle et la placer derrière la caméra, une place qu'elle reconnaîtra comme sienne dès le début.



Dominique Abel par Paolo Roversi (1994), Joseph Hunwick (1991), et Jean Loup Sieff (1992)

En 1999 sort un premier portrait filmique en noir et blanc d'un artiste radical, "Agujetas, cantaoir", suivi de "En nombre del padre/Aube à Grenade", puis d'un long-métrage docu-fiction "Polígono Sur", filmé dans un ghetto gitan ; trois films en pellicule avec la collaboration intime de l'immense directeur de la photographie, Jean-Yves Escoffier. Ces films reçoivent prix et mentions à Prague, à la BERLINALE, aux festivals de San Sébastien, San Francisco, Tribeca, BACIFI (Buenos Aires) et un grand nombre d'etc.



Dominique Abel par Mark Arbeit.

L'exposition que dévoile aujourd'hui la Galerie PHOTO VIVIENNE est le témoignage de l'époque où Dominique Abel a posé pour de très grands photographes, tout autour de la planète.

Les photos montrent de Multiples femmes en Une ("Caméléone" est le titre de son livre autour de ce sujet, paru en France chez Robert Laffont et en Espagne chez Planeta), puis un goût inouï pour la pose, auquel a contribué un savoir de danseuse et de comédienne, et l'immense complicité avec ceux qui "la prennent", ses "maîtres de la lumière" comme elle les appelle, -*"qui lui ont tant appris"*. Nous y découvrons la force, l'intelligence mais aussi la fragilité d'une immense artiste.

Provenant de la collection personnelle de Dominique Abel, des œuvres (une soixantaine de tirages) de Javier Valhonrat, Mark Arbeit, Tony Campobello, Alberto Garcia Alix, Jean-Louis Sieff, Keiichi Tahara, Paolo Roversi, Frank Horvat, The Douglas Brothers, Joseph Hunwick, Jean-François Gaté, Sarah Moon, Ben Oyne, Uve Hooper, Knut Bry ou encore Yohji Yamamoto.

Situations mystiques, surréalistes, improbables, poétiques, érotiques, ces photographies sont d'une profondeur et d'un mystère qui éblouissent les cimaises du Passage Vivienne.



Dominique Abel par Javier Valhonrat.

Dominique Abel: *Le modèle et ses photographes.*

PHOTO VIVIENNE

Du 29 mars au 10 mai 2014

4, Galerie Vivienne 75002-France.

www.photovivienne.com

Joseph Delarue et Christophe Lunn

Contact presse: 0033 6 22 50 23 50

christophe.lunn@gmail.com